

POSITIONNEMENT BALISE 2600 A BESTOUAN

17-18 mai 2012

LITTORAL

CASSIS

Une nouvelle exploration de la rivière du Bestouan

Si pour les alpinistes, les quatorze "plus de 8 000" himalayens sont le sommet de l'art, pour les plongeurs spéléonautes, les rivières souterraines de Port Miou et du Bestouan représentent les challenges les plus ardues du monde de l'exploration en siphon.

Exploré depuis son exutoire sur une longueur de 3 000 m, le Bestouan, l'un des plus longs siphons explorés au monde, a fait l'objet pendant le week-end de l'Ascension d'une nouvelle campagne diligentée par l'association "Cassis rivière mystérieuse", en partenariat avec les plongeurs de la Fédération d'études et de sports sous-marins (FFESM). Prévue du 17 au 20 mai (*lire La Provence du 15 mai*), l'opération qui impliquait quelque vingt personnes n'a pu se dérouler que les 17 et 18 mai pour cause de très mauvais temps et seuls certains de ses objectifs ont été atteints.

Un poids de 30 kg

L'objectif du premier jour était d'acheminer à contre-courant une balise émettrice DVE300 Minage-Valade - un objet volumineux de 30 kg en forme de tonneau - jusqu'à un confluent situé à 2 440 m de l'exutoire sous-marin. Cette intersection, dite "patte d'oie", marque la réunion de deux bras d'égale importance : la grande galerie et un autre, parallèle, avec un courant tout aussi vio-



Sylvie Vallade et André Jayne ont pu localiser la balise au rond-point de la Gineste.

/ PHOTO REPRO C.R.

lent. Elle se signale par une zone de turbulence où le mélange d'eaux de différentes densités crée une sorte de brouillard où l'œil ne distingue qu'un halo lumineux.

Malheureusement, le plongeur de pointe, Patrick Bolagno, harnaché d'un recycleur, de deux grosses bouteilles et d'un scooter, dépasse le confluent sans s'en apercevoir et installe la balise au point 2 600 m, 160 m trop loin.

En surface, entre collines et vignes dans une zone définie par

les précédents repérages, deux équipes - Daniel Vallade et Gérard Acquaviva d'une part, Sylvie Vallade et André Jayne d'autre part - partent traquer le bip de la balise située quelque 100 à 150 m plus bas. Casque sur les oreilles et antenne en main, ils vont bientôt la localiser aux abords du rond-point de la Gineste.

Le lendemain, Marc Douchet entreprend sans succès d'installer la balise à la patte d'oie : la zone est très accidentée avec beaucoup de sédiments fluides. Il n'y

parvient pas et doit ramener balise et scooter au point 1 650 m.

Par ailleurs, chacun des plongeurs était muni d'une sonde, fournie par Bruno Arfib d'Aix-Marseille Université, enregistrant en temps réel la salinité, la pression et la température tout au long de leur parcours. Et des capteurs de pression et de température ont été mis en place à 80 et 700 m pour quantifier le débit de la rivière.

Prochaines plongées dans quelques semaines.

Claude RIVIÈRE

N'ayant pas retrouvé de rapport écrit des plongeurs, nous reproduisons cet article du journal La Provence. Début 2016, la balise au terminus de Bestouan n'a pas encore été posée. Elle reste toujours à l'état de projet.